

Le saviez-vous?

On ne peut parler des frontons de Bidart sans traiter de la pelote basque.

Les jeux de pelote (boule de chiffon et de laine) remontent à la haute antiquité. Les grecs et les romains les pratiquaient alors couramment, en plein air et à main nue. Toujours en face-à-face.

Au XII^e siècle, le jeu s'ennoblit et devient un sport d'intérieur : le « jeu de paume », cher aux gentilshommes. Cependant au Pays basque, on continue à le pratiquer en plein air, et face-à-face.

L'arrivée du latex et du caoutchouc (fin XVIII^e siècle) sur le vieux continent va brutalement métamorphoser ce jeu car la pelote va alors prendre de la vitesse et des rebonds qui, auparavant, gênaient notamment les joueurs.

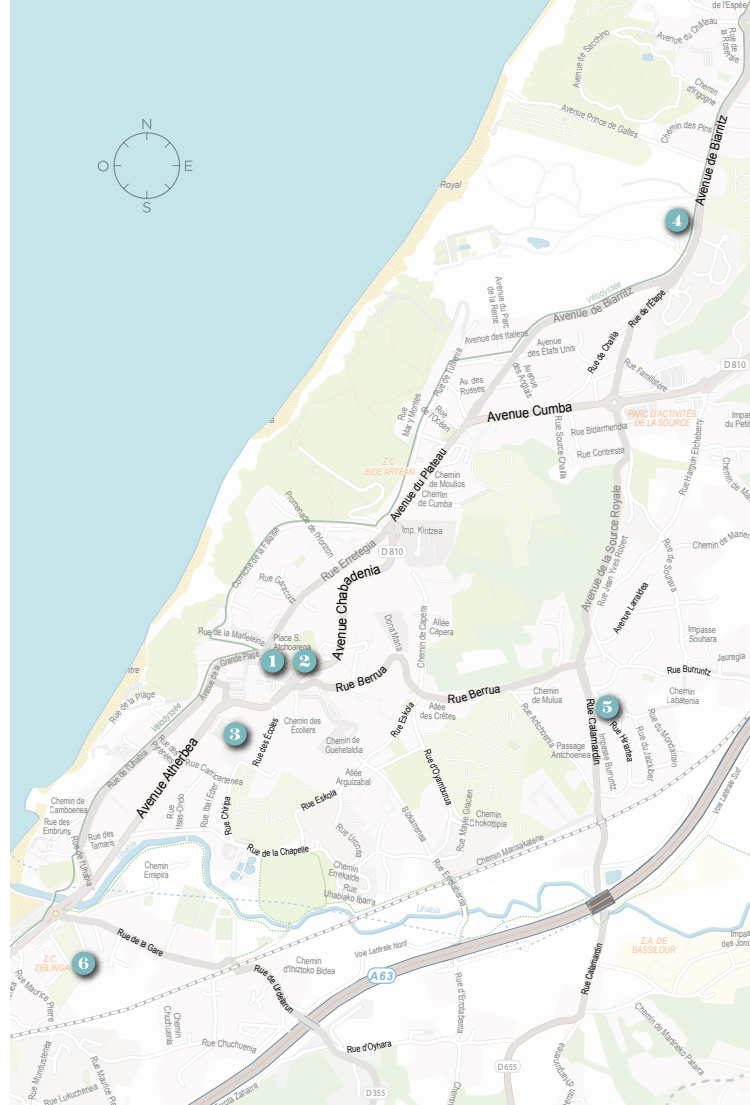
On va alors passer d'un jeu direct à un jeu indirect avec le jet de la pelote sur un mur appelé fronton. Désormais, les joueurs ne seront plus face-à-face mais côte-à-côte.

On jouait à l'origine à main nue mais les hommes, soucieux de leur mains, vont créer des outils que les pelotaris (nom donné aux pratiquants) ont appelé instruments (gant de cuir, pala -sorte de raquette en bois-, chistera -gant en osier-...).

Dès la fin du XIX^e siècle, Bidart se dote d'un fronton.

Il faut attendre 1921 pour voir les jeux de pelote véritablement codifiés et la création de la Fédération Française de Pelote Basque. En 1942, sous l'impulsion d'un abbé et de 4 jeunes bidartars qui pratiquent la discipline de la main nue est créé le club de pelote bidartar KOSTAKOAK.

Bidart compte actuellement six frontons dont trois principaux au cœur du village que nous vous invitons à découvrir.



CARNETS DU PATRIMOINE ONDARE LIBURUKAK

| NUMÉRO 4 | JOURNÉES DU PATRIMOINE 2022 |

RETROUVEZ TOUTES LES INFORMATIONS
SUR L'INVENTAIRE DU PATRIMOINE DE BIDART
SUR LE SITE DÉDIÉ DU
CONSEIL RÉGIONAL DE NOUVELLE-AQUITAINE :
inventaire.nouvelle-aquitaine.fr

MAIRIE DE BIDART
Place Sauveur Atchoarena, 64210 Bidart
05 59 54 90 67 • bidart.fr

CRéalisation BOOMACOM Bidart

Les frontons de Bidart



Bidart
BIDARTE

LES FRONTONS DE BIDART

1 Le fronton de la place Atchoarena

« *Toujours plus haut !* »



Ce fronton porte la date de «1869» qui correspond probablement à sa date de création tandis que les deux autres dates peintes «1912» et «1925»

correspondent à deux phases de surélévation du fronton. Les différentes strates sont visibles au dos. Ces agrandissements du fronton sont une conséquence directe de l'arrivée du caoutchouc en Europe. L'ancien éteuf -petite balle-, fait de tissu et de ficelle, se voit remplacé par un projectile à la vivacité étonnante.

En 1941, ce vieux fronton manque d'être rasé pour être purement et simplement remplacé. La décision finale de construire le «grand fronton» en contre-bas de la place, presque 20 ans plus tard, permet de sauvegarder cet ancien et remarquable «monument».

Description : Ce fronton est encadré par l'hôtel du Fronton et l'ancienne poste (désormais Auberge Koskenia). Il présente sur son côté nord le mur de pelote qui est peint d'un rouge très clair et la limite inférieure est marquée par une bande horizontale peinte en noir. Avant d'en faire le tour, tâchez de distinguer, sous les crépis, les lignes indicatrices des deux phases de surélévation !



2 Le Grand Fronton

« *Le plus grand de France* »

En 1941, le Conseil Municipal décide de remplacer le «vieux» fronton de la Place Sauveur Atchoarena. Le premier projet, sorti de l'esprit du fameux architecte bidartar Henri Rateau

n'aboutit finalement pas. Il faut attendre 1951 et 1952, années au cours desquelles de violentes tempêtes fragilisent l'ancien fronton, pour voir le projet de construction d'un nouvel équipement redevenir une des priorités de l'équipe municipale en place. En 1956, la ville décide que le nouveau fronton «place libre» -le plus grand de France à l'époque!- sera érigé en contrebas de la Place de la mairie. L'emplacement du fronton est aussi stratégique. Posé tout contre l'ancienne RN10 -et donc bien visible!- ce fronton doit promouvoir l'image de la toute jeune station climatique. En 1958 il est inauguré en présence du préfet des Pyrénées-Atlantiques. La même année, le fronton est retenu par la FFPB pour accueillir les finales du championnat de France. Une forme de consécration.

Description : Le fronton de 1958 est le plus grand du village. Cette place ouverte présente sur son côté nord le mur de fronton. L'aire de jeu est encadrée de gradins en béton, restaurés récemment. Le mur, flanqué de deux contreforts revêt une couleur rouge-ocre. En haut à gauche le blason du village, sur la droite le blason de la province basque du Labourd. Au centre, la date de 1958 qui rappelle l'année de l'achèvement des travaux.



3 Fronton d'Atherbea 1949

« *Ceux de la côte* » !

En 1942, Albert Sasco fonde avec Pierre Balciague, André Michelena, Jean Belascain et l'Abbé Coscarat le club de pelote "La KOSTAKOAK" (qui signifie « ceux de la côte » en langue basque. Le frère aîné d'Albert Sasco, Charles, propriétaire du

restaurant Atherbea, dessine avec l'aide de sa mère Jeanne Sasco, les plans du fronton qu'il construira lui-même en 1949, de l'autre côté de la route d'Espagne, à côté de son restaurant. Charles Sasco a-t-il construit ce mur de pelote pour palier aux besoins de la commune et du club de Bidart ou pour faire concurrence à celui du quartier Ilbarriz et du restaurant Marihart qui, depuis 1935, organise des parties de pelote ? La question subsiste.

Description : Ce fronton récemment restauré lors de la mise en valeur du patrimoine du centre bourg de Bidart arbore fièrement sa couleur ocrée, ses lignes noires et son faite en forme de chapeau de «gendarme». Au sommet de son fronton on peut retrouver le nom de la commune et l'année de construction entourant un superbe «lauburu». Sa cancha, de taille moyenne et flanquée au fond et à gauche de petits gradins, est idéale pour l'initiation à la main nue et la pala ainsi que pour la pratique «loisir» de la pelote. Une aire de jeu de front-ball a été ajoutée, pour y accueillir, le 15 août 2022, les Championnats de France de la discipline.

4 Le Fronton « Marihart »

« *Le sens de la fête* »

Ce petit fronton «place libre» se situe dans le secteur d'Ilbarriz. Il se trouve sur les anciennes terres du Pavillon Royal, bâtiment commandé par la Reine Nathalie de Serbie.

Faute d'inscription sur le fronton, on ne peut qu'estimer sa date de construction, très certainement entre les années 1925 et 1945. Ce fronton a ensuite porté le nom de fronton Marihart en référence au restaurant éponyme qui se trouvait tout à côté. Dans les années 1960, la cancha - ou aire de jeu- devient un parking, celui de la discothèque Le Dandy.

Description : Le fronton Marihart affiche toujours fièrement sa couleur rose et son faite en «chapeau de gendarme». Malheureusement, la cancha n'existe plus vraiment, quant au fronton, il offre la curieuse originalité d'intégrer les devantures de deux commerces.



5 Fronton du quartier Hiri Artea

« *Le centre excentré* »

Ce charmant fronton se trouve dans le lotissement éponyme, Hiri Artea. Il s'agit du plus récent de notre liste, puisqu'il date de 1988. Un jeune homme

au regard de l'âge presque canonique du fronton de la mairie !

Ici le fronton joue un rôle que l'on pourrait qualifier de double : d'une part il donne aux habitants du quartier la possibilité de pratiquer une activité sportive, ensuite le fronton est pensé comme un pôle, une place qui offre une centralité à ce lotissement excentré. Dès l'apparition des toutes premières canchas, les basques ont pris l'habitude de s'y retrouver pour jouer à la pelote bien-sûr, mais pas seulement !

Description : Le fronton Hiri Artea expose ses lignes courbes au coeur du lotissement. D'une hauteur modeste, il permet le jeu à main nue et à pala ou paleta. Le fronton, relativement étroit, affiche les lignes noires caractéristiques, notamment la raie noire horizontale, toujours placée à 80 cm du sol.

6 Fronton du Camping de la plage

« *Un terrain de tennis qui devient un fronton !* »

En 1926, Madame Jeanne Sasco vend un terrain situé tout contre l'embouchure de l'Uhabia à Léopold Malphettes, ingénieur des «arts et manufactures». Il fait appel à l'architecte bayonnais Henri Hiquet pour la construction de sa résidence secondaire et d'une conciergerie à Bidart, et à la Société d'Horticulture Gelos Frères pour l'aménagement du parc. D'après les plans des frères Gelos, le jardin projeté devait comporter une pergola, une terrasse ombragée et un terrain de tennis. C'est à l'emplacement de ce court de tennis que se trouvent les « vestiges » du fronton du camping de la plage. Ce fronton fut très certainement construit en lieu et place du terrain de tennis puisqu'on y jouait dès la fin des années 20. Casimir Gelos, bon pelotari, a peut-être incité M. Malphettes à choisir le fronton en lieu et place du court de tennis. Après-guerre, Jeanne Sasco rachète la seule parcelle sud, celle avec le fronton, pour un usage au sein du futur camping de la plage que gèrera Albert Sasco.

Description : Le fronton du camping a, semble-t-il, les dimensions que devait avoir le court de tennis initial, permettant de pratiquer principalement la main nue et la Pala. Son mur, en pierre de taille, n'est pas sans rappeler, par sa forme de chapeau de gendarme, celui d'Atherbea. Il fleurit également l'Art déco, ce qui ramène sa construction à la fin des années 1920. Malheureusement, son état actuel fait qu'il n'est aujourd'hui plus praticable. Nous espérons qu'il pourra être restauré un jour, étant l'un des plus anciens frontons de Bidart.

